

ROUEN

VOTRE VILLE, VOTRE MAGAZINE • N° 510 • DU MERCREDI 1^{ER} 09 AU 6 10 2021



LÉGUMES VRAIS

Restauration scolaire

Le retour de la Fête du commerce 🍷 À l'asso de Rouen
s'installe sur les quais 🍷 Un Matrimoine vibrant



ÉVÈNEMENT La toute première édition de la « Fête du fleuve » s'est tenue, du 2 au 4 juillet. Bal populaire, grand déballage, initiations au paddle et grand pique-nique participatif ont rythmé ce grand week-end d'animations inédites, proposées par la Ville dans le cadre de Rouen Plein R.

RENATURATION L'un des leviers du programme « Rouen naturellement » est la lutte contre les îlots de chaleur que sont les cours d'école. Leur déminéralisation s'est amorcée cet été avec des aménagements réalisés pour un coût de près de 800 000 €. Quatre élémentaires (Pépinières, Pasteur, Pottier, Debussy) et une maternelle concernées, Balzac (*ci-dessous*), où la transformation saute aux yeux.

© S. Filipeau



© F. Coraichon



© F. Coraichon

GLISSE Depuis le 29 juillet, le parvis de l'Hôtel de Ville accueille 3 modules destinés au skate board. Choisis avec Rouen Firing Line, ils permettent aux pratiquants de peaufiner leurs sauts. D'autres modules seront installés sur les quais bas rive gauche, près du pont Guillaume-le-Conquérant.

ENVIRONNEMENT Le jardin Saint-Sever a révélé le résultat de sa rénovation **lundi 2 août**, jour de sa réouverture au public après six mois de travaux. Des espaces réorganisés entre ambiance bucolique et divertissement (jeux, terrain multisport), un paysage recomposé en havre de biodiversité, un horizon élargi (surface augmentée d'un tiers).



© A. Crépin - Ville de Rouen

LA RENTRÉE, LE PLAISIR DE SE RETROUVER



© B. Cabot

Nicolas Mayer-Rossignol,
maire de Rouen

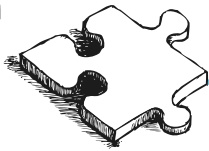
Chère Madame, cher Monsieur, cet été vous avez été nombreux à profiter des événements proposés dans le cadre de la manifestation « Rouen plein R ». L'occasion de découvrir la première édition de la fête du fleuve, de s'émerveiller devant les projections « Cathédrale de Lumière », de se rendre aux concerts des Terrasses du Jeudi, de flâner sur la plage de « Rouen sur mer », de prendre un verre sur l'une des très nombreuses terrasses de café dont les extensions ont été facilitées... ou de profiter des cours d'école que nous avons maintenues ouvertes, pour les enfants qui n'ont pas la chance de partir en vacances. Maintenant, place à la rentrée ! Malgré toutes les incertitudes et les difficultés sanitaires auxquelles nous devons toujours faire face, nous avons préparé, avec toute l'équipe municipale et les services de la Ville, une rentrée placée sous le signe de la transition social-écologique et de la solidarité. Ce Rouen mag dédié à la rentrée scolaire vous présente les nombreuses actions engagées en faveur de l'amélioration de la cantine

dans nos écoles. Circuits courts, agriculture biologique, produits frais, meilleure gestion des déchets, tri sélectif... C'est bon pour la planète, c'est bon pour l'assiette ! C'est l'occasion de rappeler ici que nous amplifions cette année notre partenariat avec la fondation Nicolas Hulot dans le cadre de la démarche « Mon restau responsable ». Non seulement les enfants auront accès à une alimentation de meilleure qualité, mais en plus nous prenons soin de l'environnement. La rentrée sera également placée sous le signe du rebond économique, associatif, sportif et culturel. En septembre, vous retrouverez de nombreux rendez-vous annuels : la fête du commerce, le Forum de toutes les associations « À l'Asso de Rouen », le festival Graines de jardin (reporté, il aura lieu les 11 et 12 septembre), le week-end 'running' les 25 et 26 septembre... La Ville de Rouen et la Métropole Rouen Normandie ne ménagent pas leur soutien aux associations. Frappées par la crise, elles ont été durement touchées aussi bien

financièrement que psychologiquement. Il faut en prendre soin, ce sont des acteurs indispensables de notre territoire qui participent à sa richesse et à son dynamisme. Mais la rentrée, c'est aussi continuer de préparer l'avenir. Le nouveau rapport du GIEC, les pics de chaleurs observés en Europe cet été, ou encore les innombrables feux à travers le monde nous rappellent l'urgence de la crise climatique, et la nécessité d'agir. La réponse viendra, en partie, des territoires. Il est de notre responsabilité, individuelle et collective, de lutter contre le réchauffement de la planète. Contre les îlots de chaleur, nous avons engagé un plan de renaturation d'ampleur inédite : « Rouen Naturellement ». Dans ce cadre cinq cours d'école ont été débitumées dès cet été, et une dizaine le seront chaque année. Pour s'informer et débattre de toutes les solutions social-écologiques face au plus grand défi de notre temps, rendez-vous entre le 13 septembre et le 10 octobre pour « Rouen Métropole, Capitale du Monde d'après ». Un dernier mot : la crise sanitaire n'est pas terminée. Il nous faut continuer à faire preuve de la plus grande vigilance, en respectant les gestes barrières. J'invite toutes celles et ceux qui ne l'ont pas encore fait à se faire vacciner. C'est le seul chemin de l'espoir. Bonne rentrée à toutes et tous !
Nicolas Mayer-Rossignol
Maire de Rouen, Président de la Métropole Rouen Normandie



© S. Flipo



Bien dans son assiette

En 2021, la Ville poursuit ses efforts pour proposer les meilleurs repas possible aux écoliers rouennais. Douze nouveaux engagements ont été pris dans le cadre du label « Mon restau responsable ».

Tout comme le chanteur Carlos dans les années 70, ils préfèrent manger à la cantine. Les petits Rouennais s'y rendent le midi avec d'autant plus de plaisir qu'un gros travail est effectué en amont par la cuisine centrale. Depuis les Hauts-de-Rouen, les menus sont élaborés en sélectionnant les meilleurs produits, choisis dans la région à chaque fois que cela est possible, pour réduire l'empreinte carbone. Ils sont bio, la plupart du temps, et répondent en tout cas à une volonté de

solidaire) pour les trois années qui ont suivi, et douze objectifs réalisés en ce qui concerne la cuisine centrale de Rouen. En avril dernier, la Ville s'est à nouveau engagée dans cette démarche, avec de nouveaux objectifs à atteindre d'ici 2023. Parmi ceux-là, l'utilisation de contenants non-plastiques et biodégradables; la mise en place de trois nouvelles recettes sans viande; la réduction du gaspillage alimentaire de 30 %; l'invitation faite à chaque enfant à se servir ce qu'il souhaite et

à débarrasser son plateau; l'exclusion de tout risque d'élevage intensif; ou encore le développement des dons aux associations solidaires à proximité des crèches, des écoles et des centres de loisirs. Avec de telles actions fortes, de tels engagements, Rouen fait bien sûr partie des très bons élèves au niveau national. Elle est régulièrement prise en exemple par d'autres collectivités. « La Ville confirme son engagement pour une alimentation plus durable. Il s'agit de réduire l'empreinte écologique, d'éviter la surconsommation, de lutter contre la disparition des espèces et la surexploitation des ressources », développe Nicolas Mayer-Rossignol, le maire de Rouen. Les enjeux vont bien au-delà d'un simple menu du



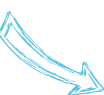
© S. Filipeau

Le goût du bien manger, ça commence dès le plus jeune âge.

l'équipe municipale de servir des repas de très haute qualité aux enfants des écoles élémentaires et maternelles depuis une bonne dizaine d'années, tout en ayant à l'esprit les enjeux sociétaux indissociables. En 2018, une nouvelle étape a été franchie avec l'entrée dans la démarche de progrès « Mon restau responsable », créée par la Fondation Nicolas Hulot et le réseau Restau'co. Douze objectifs annoncés (assiette responsable, qualité du temps de repas, éco-gestes ou tarification

jour au restaurant scolaire. Une cantine aux petits oignons, qui veille à la planète, au bien-être animal, et qui s'intéresse aux enfants surtout. En proposant des repas équilibrés, variés, avec des produits de très bonne qualité, sans pénaliser les familles aux revenus les plus modestes puisqu'une grille tarifaire adaptée (*lire p.6*) permet à chaque enfant de bénéficier des mêmes prestations. Bien manger, même ses tartines, ça s'apprend tous les jours à la cantine.

FL



La RESTAURATION SCOLAIRE à ROUEN — c'est : —

82%
DE PRODUITS
FRAIS

3%
SEULEMENT
DE SURGÈLÉS

99%
DE REPAS
« FAITS MAISON »

57,55%
DE DENRÉES
CONFORMES à
la LOI Egalim
(pour une alimentation
saine, sûre et durable.)

100%
DE VIANDES
NORMANDES

80,41%
DE PRODUITS ISSUS
DE L'AGRICULTURE
DURABLE

44% DE
PRODUITS BIO
(DONT 23%
BIO ET LOCAL)



La cuisine centrale de Rouen
approvisionne aussi
Bois-Guillaume

7300 REPAS
(6400 ROUEN et 900 BG)
et **2500** GOÛTERS
(2100 ROUEN et 400 BG)
Produits par jour

61 ÉCOLES
DESSERVIES
(54 ROUEN, 7 BG)
14 ACCUEILS DE
LOISIRS
(10 ROUEN, 4 BG)

10 CRÈCHES
(ROUEN)
1 RESTAURANT
MUNICIPAL (BG)

Gourit

RESTAURATION SCOLAIRE



© S. Filipeau

Sans viande

En 2020/2021, 37 % des écoliers qui mangeaient à la cantine à Rouen étaient inscrits au repas sans viande. Ce sont les familles qui font ce choix avant la rentrée. Le résultat d'une démarche menée par l'équipe municipale et les responsables de la cuisine centrale depuis deux ans, en parallèle à l'obligation de proposer un menu végétarien par semaine à tous les enfants. Pour le repas quotidien sans viande, les légumineuses, principalement, sont mises en avant par la diététicienne de La Ville. Il s'agit de surveiller l'apport en protéines. Il se dit que cette année de nouvelles recettes de quiches, gratins ou terrines devraient faire leur apparition !



À tous PRIX

Les enfants mangent le même repas à la cantine, mais les parents ne règlent pas forcément la même facture. Depuis quelques années, l'équipe municipale a mis en place et maintenu une grille tarifaire qui prend en compte les revenus de la famille. Pas moins de huit tranches définissent le prix d'un repas. Pour le midi, le tarif du repas varie de 0,35 € à 5,59 € (pour les Rouennais). Ainsi, quel que soit le quartier de la ville, quelles que soient les ressources des parents, tous les enfants retrouvent la même qualité dans leur assiette. En cette rentrée de septembre, les coûts du repas et du goûter restent les mêmes. Bon à savoir, les parents ne paient pas uniquement le repas du midi ou le goûter, mais l'ensemble de la partie périscolaire, avec le temps d'animation donc. À Rouen, c'est un système de réservation qui est mis en place. Si le repas n'est pas pris, et qu'il n'a pas été annulé au préalable, il est facturé. Et pour cause : la cuisine centrale l'a fabriqué et livré à la cantine de l'école. Faut pas gâcher !

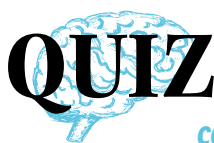
DES TARTINES DE « FAIT MAISON »

C'est le goûter préféré de la plupart des enfants : une tartine de pain avec de la pâte à tartiner. Un plaisir que les petits



© F. Lamme

Rouennais retrouvent de temps en temps à la garderie ou au centre de loisirs. Une pâte à tartiner qui mélange les saveurs de la noisette et du cacao, avec en sus le bon goût du fait maison. En moyenne, **pour un goûter du mercredi, 150 pots de 400 grammes sont dévorés par les enfants**. C'est à la cuisine centrale, là même où sont confectionnés des milliers de repas chaque semaine, qu'est mis en pot le mélange cacaoté. Il faut moins de 30 minutes à Rémi et à ses collègues pour fabriquer cette pâte à tartiner. Le temps de faire doucement chauffer dans une grande marmite la crème et le chocolat en palets, avant d'y ajouter le lait concentré, la noisette et le cacao en poudre. Le tout doit être **consommé dans les 20 jours car élaboré sans conservateurs**. Bon, en général, c'est dévoré dans la journée. Et ce n'est pas tout puisque la **cuisine centrale fabrique aussi le ketchup** servi à la cantine et réalise **les gâteaux servis au goûter**. Les repas, quand on y met les saveurs, sont encore meilleurs !



C'est la rentrée ! Pour démarrer l'année, contrôle des connaissances en la matière... Nombre d'élèves, piétonnisation ou travaux d'été, saurez-vous répondre à tout ? Rendez-vous p. 11 pour découvrir la 1^{re} question, puis sur Rouen.fr/quiz pour rendre sa copie et découvrir les solutions.



© S. Flipo

LE GASPI, C'EST PLUS PERMIS !

Dans certaines cantines de la Ville, des affiches annoncent la couleur : « Halte au gaspillage ! » Une petite campagne de sensibilisation menée par les enfants eux-mêmes vient compléter un dispositif pour lutter contre la nourriture jetée quotidiennement. À Rouen, comme partout en France, une statistique fait peur : **environ un tiers de la quantité des produits du repas (de la préparation à la consommation) finit à la poubelle**. La Ville et la cuisine centrale mettent tout en œuvre pour réduire le gâchis. Cela va des bonnes conditions d'accueil à la cantine (plats correctement réchauffés, aliments bien présentés,...) à l'implication des enfants. Que chacun puisse choisir la portion qui correspond à sa faim par exemple. La plupart du temps, c'est l'enfant lui-même qui jette ce qu'il n'a pas mangé. Une action qui permet de se rendre compte concrètement du gaspillage et qui porte ses fruits pour les repas suivants. C'est l'un des engagements de la démarche « Mon restau responsable » : **d'ici trois ans, il faudra réduire le gaspillage de 30 %**. Chiche ?



REGARD



Patrice Raveneau

Responsable du programme « Mon restau responsable », Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme

D'où vient le programme « Mon restau responsable » ?

C'est un projet co-porté par la Fondation Nicolas Hulot et le réseau Restau'co. Ce programme prend sa source dans le « Pacte écologique » de 2007, il consiste à orienter les aides de la Politique Agricole Commune vers la restauration collective pour soutenir la demande en produits bio, de qualité, locaux et de saison. Avec le Conseil scientifique, nous avons soumis des propositions, parmi lesquelles la restauration collective comme levier pour créer des filières locales d'approvisionnement.

Qu'est ce qui ressort d'un engagement ?

Les engagements pris par chaque restaurant de collectivité sont libres, c'est le vote des acteurs locaux qui va les garantir. On parle d'ailleurs d'un « système participatif de garantie ». On peut commencer par prendre des engagements simples, car on s'aperçoit vite que la mise en œuvre peut parfois être compliquée.

Quel regard portez-vous sur les engagements pris à Rouen ?

La transition est en cours, mais on peut déjà parler d'une réussite. Je pense qu'il faudra encore quatre ou cinq séances d'engagement pour qu'elle soit totale. Même si on peut toujours trouver des points d'amélioration. Une ville comme Rouen, avec sa cuisine centrale, est aussi un moteur pour le territoire, d'autres collectivités peuvent échanger avec ses élus et ses responsables pour enclencher une démarche. Il ne faut pas oublier que « Mon restau responsable » permet avant tout de favoriser les échanges humains entre les acteurs des territoires. ●

Mot d'ÉLUE

Florence Hérouin-Léautey, adjointe chargée des Écoles et de la Petite enfance.

Concernant la restauration scolaire, la Ville poursuit son engagement vers l'utilisation de produits locaux, régionaux. Nous souhaitons que ces produits utilisés dans l'élaboration des repas soient bio ou labellisés à chaque fois que cela est possible. La cuisine centrale s'adapte quand il le faut, ce qui lui permet de livrer 99 % de repas « faits maison ». Nous continuons à proposer les repas alternatifs, le repas sans viande notamment, qui permettent de n'exclure personne. Enfin, la lutte anti-gaspillage sera au cœur de nos préoccupations ces prochaines années.

© M. Kern

Court circuit

Du champ à l'assiette, il n'y a souvent que quelques kilomètres. Vérification faite chez un maraîcher de Bacqueville-en-Caux et à la cantine de l'école André-Pottier, à l'heure du déjeuner.



Terroir local. Pour se rendre à la Ferme du Pavé, il faut faire une cinquantaine de kilomètres vers le nord, en direction de Dieppe.

C'est là, au beau milieu des champs, que se trouve cette exploitation bio. Elle a pour clients une chaîne de supermarché bio de la région, des particuliers qui viennent s'approvisionner directement au magasin en libre-service ou bien sûr les marchés du coin, mais aussi la cuisine centrale de Rouen. Comme quelques exploitations normandes, elle fait partie des fournisseurs qui garantissent le circuit court, avec des produits de qualité. On trouve là des carottes, radis, choux, pommes de terre ou courgettes qui servent à confectionner les repas des élèves des écoles publiques de Rouen.



© F. Lammie



Producteur. Pascal Héluin, responsable de la Ferme du Pavé se félicite de pouvoir travailler avec la cuisine centrale : « ce n'est pas facile car on doit s'adapter au rythme des légumes. À Rouen, on comprend qu'il faut trouver le bon créneau entre la récolte et le besoin ».



Quantité. Les commandes de la cuisine centrales sont régulières et peuvent concerner

900 kg de pommes de terre ou une tonne de courgettes à la fois. Les légumes consommés par les petits Rouennais en provenance de la Ferme du pavé collent aux saisons et sont cultivés sans produits chimiques.



© F. Lammie



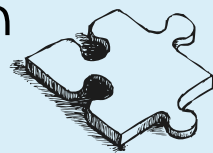
© F. Lammie



Et qualité. Voilà plusieurs années que la Ferme du Pavé et la cuisine centrale travaillent ensemble. « Il y a régulièrement des réunions avec les producteurs pour savoir quels légumes nous pouvons fournir sur une période donnée », précise Pascal Héluin. Sur place, c'est vérifié, les produits sont excellents.



© F. Lammie



© S. Filipeau



À table! Les grandes vacances sont en approche à l'école André-Pottier. Située rue Saint-André, elle accueille chaque midi entre

115 et 120 enfants au restaurant scolaire. Ici comme ailleurs, on parle d'ailleurs de cantine. Peu avant le premier des quatre services – au lieu de deux hors période Covid –, c'est l'effervescence dans l'office et autour des tables de repas. Le pain est coupé, les macédoines de légumes sont disposées sur les plateaux et les bananes au chocolat sont découvertes. Tout le menu a été élaboré à la cuisine centrale, il a été livré la veille et conservé dans les réfrigérateurs de l'école. Les animateurs qui assurent le bon fonctionnement de la cantine sont en place, les enfants peuvent s'installer.



Service rythmé. « À la base, nous fonctionnons en self-service, mais le déroulé du repas a été modifié avec la crise sanitaire, renseigne la cheffe d'office. Les entrées sont mises sur les plateaux, les enfants se lèvent ensuite pour venir chercher leur plat chaud. Ce sont les animateurs qui servent les desserts et l'eau. » C'est dans le calme que se déroule le repas. Les enfants vont donc chercher eux-mêmes leur émincé de dinde au curry. Ce jour-là, les bananes ont plus de succès que lui. « C'est bon, mais il n'y a pas assez de chocolat », précise Hakim, en terminant son dessert. Après désinfection des lieux, les élèves du 2^e service remplacent ceux du 1^{er}, naturellement.



© S. Filipeau



Les coulisses du restaurant. Les élèves échangent entre eux, mais pas forcément à propos du contenu de leur assiette. Ils trouvent qu'ils mangent « bien », et d'une certaine manière se sont habitués à trouver des plats de qualité. Régulièrement, des groupes partent à la découverte de la cuisine centrale. C'est là-bas qu'ils prennent réellement conscience de tout le travail effectué en amont de l'assiette.



© S. Filipeau



Après-repas. Chaque élève emmène son plateau vide à l'autre bout de la cantine. Sur les murs, des affiches viennent rappeler l'importance de ne pas gaspiller. Chacun débarrasse ses couverts, vide le fond de son verre. Les restes sont jetés dans un sac-poubelle. Une habitude qui permet à chacun une prise de conscience, de ne pas trop prendre dans son assiette la prochaine fois. Les sacs-poubelles sont régulièrement mesurés pour estimer la quantité de nourriture gaspillée. Ouf, la tendance est à la baisse depuis quelques années.

© S. Filipeau



Partagé



C'est LE NOUVEAU DOCK FLOTTANT DE HAROPA qui sera mis en service en fin d'année.

Acheté par Haropa — port de Rouen à Abu Dhabi Ship Building pour 7,8 millions d'euros, le dock flottant d'occasion destiné au centre de réparation navale de Rouen est arrivé fin août. Acheminé par la société Promaritime International de Brest, ce nouvel outil, long de 180 mètres et large de 37 mètres, servira en priorité aux opérations de maintenance des dragues Jean Ango et Daniel Laval.



Explication de texte

Royaumes du développement durable, les jardins partagés sont des espaces collectifs conçus et entretenus par des associations d'habitants d'un quartier. Elles deviennent partenaires de la Ville en signant sa charte du jardinage urbain. Rouen compte 18 jardins partagés. Cinq d'entre eux sont lauréats de l'appel à projets lancé en mars par le Gouvernement dans le cadre du volet agriculture de son Plan de relance : 17 M€ de financement, dont 320 000 € pour la Seine-Maritime avec ses 23 dossiers retenus. Il s'agit des jardins partagés de la Grand'Mare, du site naturel de Repainville, de l'Astéroïde, du parc Grammont, ainsi que des jardins familiaux de la Lombardie. Positif pour « Rouen naturellement », où trois nouveaux jardins partagés sont en gestation (quai du Pré-aux-Loups, place Cerné et rue des Augustins).



C

Thermo-news

LES PETITS PLATS DANS LES GRANDS

L'école d'arts culinaires Fauchon ouvre ses portes en deux temps dans les locaux de l'ancien lycée professionnel de la boulangerie-pâtisserie, boulevard de l'Europe. En septembre, elle accueille des étudiants en management des métiers de service en partenariat avec Neoma Business School de Rouen. En janvier, s'ajouteront les enseignements dispensés dans le cadre des CAP cuisine, boulangerie, pâtisserie, du CQF de maître d'hôtel et la formation continue pour les professionnels des métiers de bouche et de service. Près de 500 étudiants, dont 30 % d'étrangers, sont attendus. L'école prévoit aussi l'organisation de cours pour le grand public. Miam !

1 090

C'est

LE NOMBRE DE MÈTRES CARRÉS DE BITUME RETIRÉS
des trottoirs cet été au profit de verdure.

Pas à pas, la déminéralisation des rues fait avancer la végétalisation des espaces publics de Rouen, clé de sa renaturation. En août, la rue Dufay a perdu 790 m² d'asphalte, remplacés par une prairie sauvage. La rue Méridienne connaît le même traitement, en moins spectaculaire : 300 m² d'enrobé envolés (entre les rues d'Elbeuf et Louis-Blanc) pour une pelouse rase. Total, 1 090 m² de vert en plus.

Le quiz du mag

RENTÉE DES CLASSES

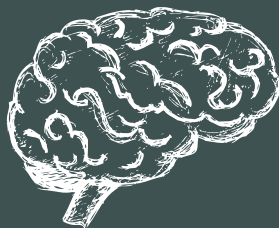
Les 54 écoles rouennaises entament une nouvelle année scolaire. L'occasion de tester vos connaissances sur le sujet sur [Rouen.fr/quiz](https://rouen.fr/quiz). Voici la 1^{re} question.

Combien d'élèves fréquentent les établissements publics de Rouen en maternelle et élémentaire ?

ENVIRON 7 500

UN PEU MOINS DE 6 000

PLUS DE 10 000



Suivez le conseil citoyen

SÉQUENCE MOBILISATION

La loi du 24 février 2014 impose des conseils citoyens sur les territoires des quartiers prioritaires de la Politique de la Ville. Deux conseils citoyens sont donc en cours de renouvellement : l'un sur les Hauts-de-Rouen, l'autre à Grammont. Instance de concertation auprès des financeurs du NPNRU (Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain), le conseil citoyen comprend un collège habitants et un collège acteurs (bailleurs sociaux, institutions, associations...). La concertation qui va s'engager cet automne associe les Rouennais au calendrier des réalisations, considère leur avis, les rend partenaires des projets. Intéressé ? Faites-vous connaître par mail.

CONTACT : democratieparticipative@rouen.fr

Nous sommes Rouen ★

Fête du commerce



Locomotive du commerce rouennais, la rue du Gros-Horloge continue d'attirer touristes et locaux.

La fête continue

Lancée à la même époque l'an dernier, la Fête du commerce, première du nom, assumait le fait de participer activement à la relance économique de Rouen après des mois de confinement. Car les boutiques font partie intégrante de l'attractivité de Rouen, comme la crise sanitaire l'a bien fait ressortir. La Ville – avec le concours de l'Ocar (Office du commerce et de l'artisanat de Rouen) – avait voulu alors ponctuer le début d'automne de rendez-vous pour les Rouennais et les visiteurs. Et cela a bien fonctionné.

Et au-delà de son aspect commercial, il s'est avéré que la Fête du commerce était une belle occasion pour le plus grand nombre de profiter de la ville ; voire de la redécouvrir. Malheureusement, les restrictions dues à la crise sanitaire n'ont pas permis à la 1^{re} édition d'aller jusqu'à son terme.


Mais les Rouennais ont montré qu'ils étaient de moins en moins réticents à vivre dehors, quitte à braver le vent et le crachin, pour retrouver une vie sociale qui nous a décidément bien manqué durant de si longs mois.

D'où une 2^e édition en 2021, avec les mêmes événements, en mieux et quelques autres, en plus. Dès le 8 septembre et jusqu'au



© A. Berteau - Agence Moma

31 octobre. Avec également des jeux...

« Avec le coup d'envoi de la Grande braderie et pour deux mois, les regards se tournent vers Rouen et son plateau commerçant, explique Sileymane Sow, adjoint en charge du Commerce. Il se passe quelque chose toutes les semaines et tout le territoire de Rouen est concerné. » Demandez le programme!  HD

INFOS : toutes les infos sur Rouen.fr/fete-commerce

e : 2^e édition

PROGRAMME



© B. Cahot

Toutes les semaines

Il se passe toujours quelque chose à Rouen. Et singulièrement, encore plus en septembre et en octobre, puisque les rendez-vous et animations vont s'y succéder. Notamment en fin de semaine. Et il y en aura pour tous les goûts. La Fête du commerce est lancée dès le premier week-end avec la Grande braderie d'automne qui démarre le 8 septembre, un apéro-concert place de la Fraternité le 10 et la trépidante et haletante Course des serveuses et des garçons de café le 12... Le 19 septembre, c'est Quai des livres qui pose ses tréteaux en bord de Seine. Le 25 septembre, ce sont les amateurs de fleurs qui vont pouvoir faire leur marché. S'ensuivront deux week-ends dédiés spécialement aux enfants les 2 et 9 octobre ; avec notamment l'opération Rue aux enfants Jouons durable qui va – comme son nom l'indique – libérer les rues pour les petits. Et pour les grands, aussi... Le mois d'octobre sera gourmand, avec le concours de la tarte normande, l'animation des marchés des Emmurées et Saint-Marc, un atelier culinaire à Saint-Sever. Sans oublier la Fête du ventre (les 16 et 17 octobre).

PROGRAMME : Rouen.fr/agenda

LOTS À LA CLÉ



Jeux d'automne

L'été est propice au jeu. Vacances, soleil, temps libre... Mais déjà, il faut rentrer. Qu'à cela ne tienne ! La Fête du commerce, elle, ne se résout pas à en rester là et propose d'attaquer l'automne aussi sous le signe du jeu. La formule a bien fonctionné l'an dernier... Alors, on la reprend en 2021 presque comme en 2020 : chez les commerçants participants, des milliers de tickets à retirer lors du passage en caisse... Et 300 tickets gagnants de 100 € chacun ! Trois cents tickets qui seront tirés au sort à l'issue de la Fête du commerce, début novembre. Ce sont donc 30 000 € que la Ville met en jeu pour soutenir les commerçants et faire des heureux. Comme l'an dernier aussi, un second jeu est prévu, toujours dans le cadre de la Fête du commerce. Neuro, lui, fait appel aux connaissances des participants. Ou à leur envie de résoudre une enquête. Il s'agit d'un jeu de piste, à la fois réel en ville et à la fois virtuel, via un téléphone portable et une appli à télécharger. Des énigmes qui arrivent régulièrement pour chatouiller les neurones et à la clé, des chèques cadeaux...

EN BUS ET À L'HÔTEL



© Zigazou 76

Voyagez malin !

Il se trouve que c'est un axe fort de la politique de la municipalité élue en 2020 : accélérer la mutation de Rouen vers la transition écologique. C'est l'objectif d'une délibération 2020 de la Métropole Rouen Normandie qui a instauré la gratuité sur les lignes de transport le samedi. Une mesure incitatrice et concrète qui permet de limiter la pollution, de fluidifier la circulation. Et de donner envie de prendre le bus plus souvent. Mais c'est aussi une manière de soutenir le commerce local – ainsi que les établissements culturels – en permettant aux visiteurs de venir profiter du charme de la ville à moindres frais. Une mesure qui coûte néanmoins 500 000 € par an à la collectivité mais qui va dans le sens d'une mobilité intelligente à Rouen. Une autre opportunité s'offre aux visiteurs – mais exclusivement durant les deux mois de la Fête du commerce – c'est de pouvoir réserver deux nuits d'hôtel pour le prix d'une dans les établissements hôteliers de la Métropole qui participent à l'opération.



Vélo station

Afin de développer l'usage du vélo en ville, la Métropole Rouen Normandie crée une vélo station, au 78 rue Jeanne-d'Arc.

Baptisé « Lovélo », ce nouveau service de location fonctionne du lundi au samedi et s'adresse autant aux particuliers qu'aux entreprises.



© G. Flamen

UN CONSTAT

À Rouen, comme dans le bassin de l'agglomération, la qualité de l'air est perfectible. Pour y parvenir, l'une des solutions passe par le développement de l'usage du vélo et de la pratique du covoiturage. Concernant la bicyclette, seul 1 % des déplacements en ville se fait aujourd'hui par le biais de ce moyen de transport doux, alors que le Plan Climat Air Énergie Territorial et l'Accord Rouen pour le climat ont fixé un objectif de 10 % de part modale vélo sur Rouen et sa petite couronne d'ici à 2030.

UNE SOLUTION

La Métropole Normandie ouvre une vélo station au 78 rue Jeanne-d'Arc, samedi 4 septembre. L'on pourra y louer un VAE (Vélo à assistance électrique), et à terme quelques vélos spéciaux dits « cargo » et pliants. Ce nouveau service s'appellera « Lovélo » et fonctionnera en location de moyenne durée d'un mois et de longue durée d'un an. Les tarifs s'échelonnent de 5 € à 30 € par mois (hors assurance) avec une possibilité d'abonnement sur un an. Au démarrage, une flotte de 600 vélos sera mise à disposition pour atteindre les 2 500 vélos dans trois ans.



© G. Flamen

DES PUBLICS

Ce service de location est un outil permettant au grand public de tester l'usage du vélo pour leurs courts déplacements quotidiens et donc, de les inciter à laisser la voiture au garage. Il donne également accès aux VAE aux personnes aux revenus modestes, dont les étudiants. Il offre aussi la possibilité aux entreprises et aux administrations de les découvrir avant d'en acquérir pour leurs salariés.



INFOS UTILES :

- adresse : 78 rue Jeanne-d'Arc
- ouverture du lundi au samedi, de 10 h à 19 h 30
- sur Internet : www.reseau-astuce.fr (menu « Se déplacer », rubrique « Lovélo ») • par mail : lovelo@reseau-astuce.fr

talent PUBLIC

ÉTIENNE GRANGER

**CHARGÉ DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL
ET DE MISSION PATRIMOINE**

Avec l'équipe du service culturel de la Ville, le Havrais d'origine Étienne Granger (44 ans, 14 ans de boutique) accompagne les projets des associations, des compagnies, des collectifs et des artistes rouennais. Il les aide en les conseillant, en les mettant en réseau, en favorisant leurs subventions. « Parmi nos outils pour faciliter leur travail, les résidences de territoire et le #LaboVictorHugo. La mise à disposition d'une dizaine de salles de l'ancienne école du 27-29 rue Victor-Hugo permet d'accueillir plus de 250 résidences par an, pour du spectacle vivant, des arts visuels ou des initiatives citoyennes. Quant à la saison Curieux Printemps, elle a vocation à valoriser ces acteurs locaux. » En parallèle, Étienne Granger intervient dans la « mission patrimoine », plan d'inventaire et d'entretien des objets mobiliers dans l'espace public et dans les églises. Il collabore ainsi avec l'expert en orgues François Ménissier, en charge de la rédaction d'une lourde étude historique et technique. FC



© F. Corailhon

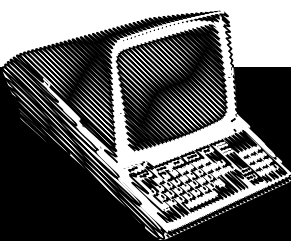


TOP tendance

ROUEN LOISIRS JEUNES

Avec le dispositif Rouen Loisirs Jeunes, la Ville propose à 700 jeunes Rouennaises et Rouennais de 6 à 18 ans de bénéficier d'un coup de pouce financier pour accéder à une activité culturelle ou sportive. En échange de l'aide financière, l'enfant s'engage à être assidu(e) à son activité et à effectuer une action citoyenne s'il a plus de 11 ans. L'inscription se fait sous conditions de ressources du 6 septembre au 6 octobre.

www.rouen.fr/loisirs-jeunes



3615 MA VILLE

**Dérogation de circulation
Zone à faibles émissions (ZFE)**

www.rouen.fr/zfe

Circulation : depuis le 1^{er} juillet, le centre-ville est une ZFE. Des dérogations aux restrictions qui s'appliquent aux professionnels peuvent être accordées sur demande en ligne.



Studio karaoké



16, RUE FLAHAUT

INFOS : du mardi au samedi • Tél. : 02 35 08 00 75 • contact@studiokaraoke.fr • www.studiokaraoke.fr



Linda Montier-Henry
responsable du
Studio karaoké

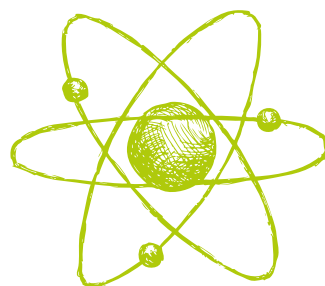
Niché dans les quartiers ouest, le Studio karaoké a la bonne idée de proposer des cabines privatisées pour petits groupes. De quoi s'emparer du micro sans crainte ni trac. En toute discrétion.

Voilà un concept qui devrait ravir les apprentis chanteurs : 4 cabines indépendantes de karaoké – pouvant accueillir de 6 à 15 personnes – et plus de 40 000 titres, à entonner entre collègues ou entre amis. Une idée venue du Japon évidemment et importée avec soin par Linda Montier-Henry, responsable des lieux. Ancienne du domaine bancaire, elle a peaufiné son projet pendant un an et n'a rien laissé au hasard. Le « photocall » à l'entrée des cabines, les posters d'icônes de la musique, l'équilibre sur le bar... De quoi se mettre en condition avant de se lancer. « *Il y a une vraie différence quand les gens arrivent et quand ils repartent. L'effet des endorphines, certainement* », sourit Linda. En pratique, on réserve – en ligne c'est plus facile – son box pour 2 heures et à partir de 10 € par personne. Linda Montier-Henry a encore mille idées en tête : des comptines pour les tout-petits ou des thés chantant pour les plus grands... Après avoir été coupée dans son élan juste après l'ouverture l'an dernier, elle ne compte plus s'arrêter. Et attend les premiers frimas qui font rentrer les foules avec impatience. Vous avez dansé tout l'été, eh bien chantez maintenant ! LV



pourquoi LUI ?

VINCENT DUMESTRE
DIRECTEUR MUSICAL DU POÈME HARMONIQUE



Le Concours Corneille se déroule à Rouen du 23 au 26 septembre. Il rassemble pour sa 5^e édition une trentaine de jeunes chanteuses et chanteurs venus du monde entier (y compris Australie, États-Unis, Colombie, Canada...) pour tenter de remporter ce concours consacré au répertoire baroque. Un concours « très rare » pour Vincent Dumestre qui a créé l'événement en 2016 à la chapelle Corneille. « *C'est une belle occasion pour les chanteurs et chanteuses de se faire connaître en se confrontant à un jury d'excellence.* » Le jury est présidé par le contre-ténor allemand Andreas Scholl et réunit

entre autres Benoît Dratwicky, directeur artistique du Centre de musique baroque de Versailles ou encore Louwrens Langevoort, directeur de la Kölner Philharmonie. « *Les candidats vont donc se produire devant de "bonnes oreilles". Et peut-être de futurs employeurs.* » Car le concours sert aussi à cela. « *Julie Roset (primée en 2019, NDR) est devenue une belle interprète mozartienne et Eugénie Lefebvre (2017, NDA) fait une belle carrière...* » HD

INFOS : Concours Corneille • du 23 au 26 septembre • Chapelle Corneille • gratuit • lepoemeharmonique.fr

Rouen rayonne



DU MONDE À L'ASSO

À l'Asso de Rouen, c'est samedi 4 septembre. L'occasion de rencontrer les acteurs locaux du secteur associatif, dont certains ouvrent des portes sur le monde.

Ce samedi 4 septembre, les quais bas de la rive gauche accueillent le traditionnel rendez-vous du monde associatif. Pas moins de 300 associations et clubs sportifs informent le public sur leurs activités, dans un contexte rendu très difficile par la crise sanitaire. Adhérer, prendre une licence, devenir bénévole... c'est le message de la campagne lancée par la Ville (ci-dessous) pour retrouver le chemin des bonnes habitudes qu'il est possible de reprendre avec la nouvelle année scolaire. Les associations rouennaises sont prêtes. Parmi elles, certaines se démarquent en proposant des actions qui dépassent les frontières de la ville. Elles sont souvent solidaires, comme l'AADA (Association d'aide pour le développement en Afrique), Eau de Coco (Madagascar), les Amigrants de Rouen ou encore le Groupement des éducateurs sans frontières qui mène de nombreuses actions dans une quinzaine de pays du monde entier. À Rouen, ville portuaire, on trouve aussi l'Association rouennaise des amis des marins, fondée en 1989. Elle a son siège au foyer des marins, situé rue Duguay-Trouin. Éric Salun, son président, en ex-



Les courses, livrées directement sur le navire, par les bénévoles de l'Association rouennaise des amis des marins.

plique l'objet : « Les marins en escale entre le pont Flaubert et Moulineaux dorment sur leur navire, mais peuvent rejoindre le foyer sur leur temps libre. Nous assurons la navette car les bateaux sont souvent loin du centre-ville. » Pas moins de 3 000 marins font une halte à Rouen chaque année. Ils sont ukrainiens, philippins, birmans ou serbes, et viennent pour changer leurs dollars en euros ou acheter des crédits de téléphone pour échanger en vidéo avec leur famille. « Les pratiques ont changé, aujourd'hui, nous sommes à la recherche de bénévoles pour effectuer des courses et les livrer ensuite. On s'adapte à la demande », conclut le président. Qui sait si les marins ne partiront pas eux aussi à l'Asso de Rouen ?

FL

INFOS : Rouen.fr/forum-asso





BONS gestes



LIAISONS PRONONCÉES

La plateforme ShareAmi permet à un senior de tisser des échanges par visioconférence avec un jeune correspondant étranger, gratuitement. Une formule gagnant-gagnant.



La Carsat Normandie (Caisse d'assurance retraite et de santé au travail), basée à Rouen, soutient et promeut le projet d'entraide ShareAmi, initiative de l'association parisienne Oldyssey. Ce dispositif crée des dialogues intergénérationnels entre des seniors francophones et des jeunes étrangers désireux de progresser dans leur maîtrise de la langue de Molière. Du fait de la crise sanitaire, certains retraités se sentent très isolés ou ont tout simplement du temps à offrir. En parallèle, les échanges linguistiques internationaux sont freinés, ce qui rend la pratique des langues plus difficile pour les étudiants étrangers. La plateforme ShareAmi rapproche ces deux publics en formant des duos où les conversations se teintent d'élan de solidarité ou d'amitié. Charlotte, Anglaise de 23 ans étudiante à Oxford, et Philippe, retraité normand de 63 ans (*ci-dessus*), forment l'un des 75 binômes apprenant/senior nés par l'intermédiaire de La Carsat Normandie, partenaire de ShareAmi. En juin, 48 correspondants aux cheveux blancs ont vécu leur premier appel grâce à ShareAmi. Trois duos sur quatre poursuivent leur relation au-delà de la période d'engagement du programme (trois mois d'accompagnement par un bénévole dit « facilitateur »). L'inscription est gratuite pour les seniors. FC

INFOS : www.oldyssey.org/shareami-fr



UN MAL, DES MOTS



L'association Les Papillons aide les enfants victimes de maltraitance à libérer leur parole. La Ville a installé au gymnase Mandela sa 8^e boîte aux lettres Papillons, inaugurée le

23 juin par le président Laurent Boyet et le parrain pour Rouen, le paratriathlète Alexis Hanquiquant (*ici à droite*). **INFOS :** www.associationlespapillons.org



FORUM DES DÉLIVRÉS



Le documentaire de Thomas Grandrémy évoque les conditions de travail des livreurs qui sillonnent nos rues. Un métier à risques, mal considéré et mal rétribué dont

le producteur a voulu faire un sujet majeur. Jonathan Slimak propose d'échanger avec un large public lors de Forums des Délivrés en vue de l'élection présidentielle. Un tour de France qui démarre à Rouen avec une table ronde, des débats et un concert. **INFOS :** vendredi 1^{er} ou 8 octobre • Hôtel de Ville



LE MONDE D'APRÈS



Du 13 septembre au 10 octobre, dans le cadre de la Semaine européenne et internationale du Développement durable, se déroule la 2^e édition de l'événement Rouen Métropole Capitale du Monde d'après.

Rencontres sur les mobilités, salon des solutions durables et forum de la résilience sont au programme pour imaginer collectivement comment s'adapter aux crises climatiques, sanitaires et économiques.

PROG : metropole-rouen-normandie.fr

Ascendant Lion



Nicolas
GODIGNON

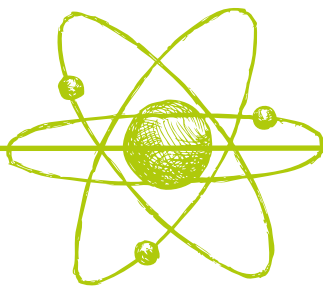
Les Lions ont changé de chef de file : Nicolas Godignon, manager général bien épaulé, a l'étoffe pour asseoir la position du Rouen Normandie Rugby dans le monde professionnel. Sans se prendre pour Supermanager.

La man(a)gé du Lion ! Le nouveau patron des Lions, Nicolas Godignon, 46 ans, devait diriger ses troupes pour la première fois en match officiel le 27 août à Carcassonne à l'occasion de l'ouverture du championnat de Pro D2. Mission du successeur de "Sir Richard Hill" : stabiliser le Rouen Normandie Rugby chez les pros, d'abord. Le rapprocher du Top 14, ensuite. Le CV en impose. Comme joueur, ce troisième ligne défend les couleurs de Clermont, Brive, Oyonnax. Juste une dizaine de matches dans l'élite à son actif. Une carrière écourtée par les blessures. Du coup, un parcours d'entraîneur entamé dès 25 ans en Corrèze à Malemort (Fédérale 1). Une décennie plus tard, le natif de Moulins va vivre une sacrée aventure avec Brive. Responsable de la défense sous les ordres d'un certain Ugo Mola, il devient entraîneur en chef après la relégation en Pro D2. Sous sa houlette, les Zèbres décrochent la remontée directe en Top 14, où ils se maintiennent cinq saisons malgré le dernier ou avant-dernier budget de la division. Mieux, l'exercice 2016-2017 permet aux Coujoux de frôler la qualification pour les play-offs. Les chemins de Brive et de notre gaillard se séparent l'année suivante. Nicolas Godignon apporte alors son expertise à Canal+ en tant que consultant, participant au *Late Rugby Club* et commentant des matches de Top 14. De retour aux affaires du terrain, il officie à Pau en 2019 et 2020 comme entraîneur des avants puis co-manager. « Je suis là pour aider le club à se structurer, pour le tirer vers le haut, confie le nouvel homme fort du rugby rouennais. À Brive, j'ai beaucoup construit. On ne peut pas être



expert en tout et ici il fallait faire appel à davantage de compétences, développer les ressources humaines. L'important, c'est de créer une force collective. À moi de coordonner les énergies et de prendre les décisions finales. » D'où le staff très complet qu'il a composé, en capitaine d'une équipe de techniciens. Quatre adjoints qu'il tient absolument à mettre en avant. Entraîneur de la défense ? Serge Betsen en personne, ex-capitaine du XV de France, monstre de rage de vaincre. Entraîneur des trois-quarts et responsable de l'animation offensive ? Renaud Dulin, ex-international de rugby à 7, qui dirigeait le centre de formation du Biarritz Olympique. Entraîneur des avants et de la touche ? Le Sud-Africain Johan Snyman, deuxième ligne de Brive passé par les Golden Lions de Johannesburg et les Scarlets gallois. Entraîneur de la mêlée ? Grégoric Bouly, incarnation des Lions dont il fut le pilier, actuel coach des Espoirs et secrétaire général du club. Plus l'analyste vidéo Matias Caballero, en provenance de Soyaux-Angoulême. Nicolas Godignon monte une mécanique humaine. Niveau effectif, il dispose d'un « groupe animé d'une envie débordante de grandir ». Le stade, lui, a déjà grandi : désormais le RNR ne se produit plus à Mermoz mais à Diochon. Le promu Narbonne y est attendu, pour la première réception de l'après-Hill, ce vendredi 3 septembre à 19 h 30. Le jour le plus Lion. ● FC

© F. Coraichon



BONS plans

ÉCHANGE DE MATÉRIAUX



Le Smédar a créé une plateforme de don et d'échange d'outils et de matériaux de fin de chantier, afin de pouvoir les réutiliser. Cette dernière est accessible gratuitement aux particuliers bricoleurs, aux professionnels du bâtiment, aux artisans et aux entreprises. Le secteur du BTP est le plus gros producteur de déchets en France (plus de 200 millions de tonnes jetées par an). **INFOS :** <https://troc.smedar.fr>

JOBS & STAGES



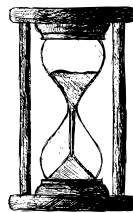
C'est le retour du salon des 24h de l'emploi et de la formation à Rouen. L'édition 2021 se tient au Zénith à Grand-Quevilly, mercredi 8 septembre. Comme chaque année, de nombreuses entreprises sont présentes pour dénicher leurs futurs salariés. Venir avec son CV et une idée précise des exposants pour affiner sa candidature est bien sûr un plus ! Accès gratuit, sur inscription. **INFOS :** www.24h-emploi-formation.com

VITRINES DE L'ESS



Du 14 septembre au 26 février, la boutique éphémère ESS, située 16 rue Jeanne-d'Arc, accueille des acteurs locaux de l'économie sociale et solidaire. Ouvert depuis 2019, le lieu hébergera six associations et entreprises telles l'APF (Association des paralysés de France) et sa friperie, (photo

ci-contre), les Tatas fripées, l'Atelier Automne ou encore Alazarine Blue qui présenteront leur projet, vendront leurs créations ou proposeront des ateliers pour tous les publics.



Statue de Napoléon I^{er}

novembre 2021

Consultation

Du 18 septembre au mois de novembre, se déroulera la consultation citoyenne au sujet de l'emplacement de la statue. Elle a pour but d'inviter les habitants à se prononcer sur le retour ou non de la statue sur son socle d'origine, place du Général-de-Gaulle. Des conférences, des visites dans la ville et des ateliers permettront d'avoir toutes les cartes en main pour argumenter leur choix. La redéfinition de cet emplacement s'inscrit dans une volonté de rendre visible la femme dans l'espace public et de revégétaliser la place en la restructurant dans sa globalité.



© G. Flamein

décembre 2020

Chasse aux trésors

Le socle de la statue a révélé un coffret en zinc comprenant des rouleaux sur lesquels sont inscrits les noms des donateurs ayant participé financièrement à la réalisation de la statue en 1865. Sept registres au total sont conservés au frais en attente de leur numérisation. Un cylindre en laiton a été aussi mis au jour, contenant un manuscrit listant les monnaies et les médailles contenues dans l'étui : 7 monnaies de bronze, 5 d'argent et 5 d'or, à l'effigie de Napoléon III. La restauration du coffret et de son contenu est confiée à l'atelier parisien Coralie Barbe.



© C. Chaldival

juillet 2020

Dépose de la statue

Érigée en 1865, la statue équestre de Napoléon I^{er} située place du Général-de-Gaulle a été déposée. Une étude réalisée à la demande de la Ville a révélé une fissure sur l'une des deux jambes du cheval, menaçant la stabilité de la statue, haute de 5 m. Cette dernière est aujourd'hui dans les mains de la fonderie Coubertin à Saint-Rémy-en-Chevreuse. L'armature intérieure et la structure seront passées au crible pour être consolidées et résister aux intempéries. Les bronzes seront nettoyés, repris et patinés. La restauration devrait être terminée d'ici à la fin de l'année.



© B. Cabot



PATRI**moines**

LA ROSE DE L'ABBATIALE SAINT-OUEN

Un financement participatif est lancé lors des Journées du Patrimoine et du Patrimoine pour sauvegarder la rose sud de l'abbatiale Saint-Ouen.

À l'image de l'abbatiale Saint-Ouen dont les travaux ont été officiellement inaugurés le 7 juillet, la rose du transept sud, située au-dessus du portail des Marmousets, a subi les outrages du temps. D'une largeur de 8,50 mètres, elle a été imaginée par l'architecte Alexandre de Berneval, sous l'abbatit de Guillaume d'Estouteville. Elle a été réalisée en 1467 et 1483. Ses vitraux représentent un arbre de Jessé, motif très fréquent dans l'art chrétien de l'époque, symbolisant l'arbre généalogique de la Vierge Marie et de Jésus. Aujourd'hui, l'ensemble a besoin d'être restauré. Un appel au mécénat pour récolter 500 000 euros est lancé par Rouen Normandie Tourisme & Congrès, mobilisé aux côtés de la Ville, en partenariat avec la fondation du Patrimoine. Ce financement participatif s'adresse aussi bien aux particuliers qu'aux entreprises. Les dons serviront, entre autres travaux, à procéder au nettoyage des verres sur les faces intérieure et extérieure, à l'élimination de la



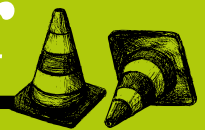
© T. Boivin

Une fois les travaux achevés, la rose sud de l'abbatiale Saint-Ouen devrait retrouver de sa superbe. De quoi accompagner la restauration de l'ensemble de l'édifice.

rouille, au remplacement de certaines pièces de verre, au dessertissage partiel du réseau de plomb. Une fois remise en état, la rose du transept sud reprendra sa place originelle et sera protégée par une double verrière. GF

INFOS : dons possibles à partir du samedi 18 septembre • Rens. en ligne sur le site restaurons-saint-ouen.fr

C'est quoi ce chantier

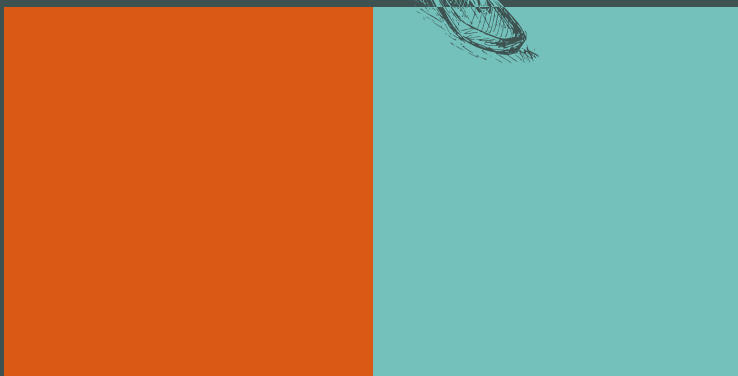


L'ADIEU AU PANORAMA XXL



© L. Voiment

Prévus du 20 septembre au 13 décembre, les travaux de démolition du Panorama XXL vont résolument modifier la physionomie des quais rive droite. La rotonde de 35 m de haut doit être démantelée et 2 300 m² ainsi libérés le long de La Seine. Le chantier – d'un coût estimé à 340 000 € – verra la déconstruction de l'édifice ouvert en 2014, le désassemblage des bâtiments modulaires ainsi que le réemploi des ressources et la reconstruction de la façade du hangar H2O. Quant à l'avenir du site, les nouveaux aménagements extérieurs sont prévus d'ici à l'été 2022. Répondant à la demande des citoyens, la Métropole envisage une végétalisation de l'espace ainsi que l'installation d'une scène et d'espaces de détente et de jeux. LV



© P. Lamy - Ville de Rouen

Cultiver son jardin

SÉQUENCE JARDINAGE

Après un an d'absence, « Graines de jardin » fait son grand retour les 11 et 12 septembre. Un changement d'habitude qui ne devrait pas dérouter les amateurs de jardinage qui attendaient l'événement au Jardin des plantes. Hérissons, insectes et tous les « animaux du jardin » sont à l'honneur de cette édition qui verra encore une fois les lieux se transformer en véritable salon. Plus de 120 exposants sont attendus, sans compter le (bien) manger du marché bio et des restaurateurs. Les novices du potager pourront même y glaner des conseils au cours d'ateliers dispensés par les jardiniers de la Ville. Et pourquoi pas agrémenter le tout d'un petit spectacle ? Un jardin extraordinaire !

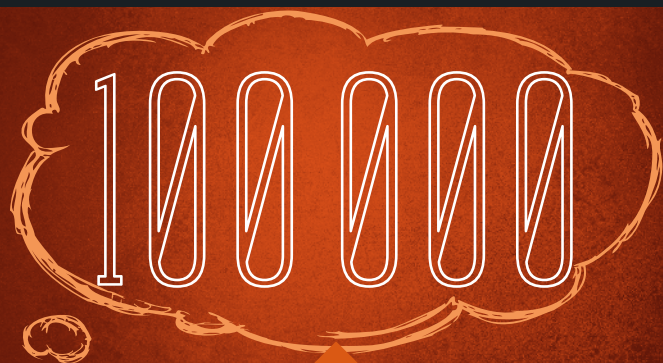
INFOS : www.graines-de-jardin.fr



© L. Voiment

C'est LE DISPOSITIF FIL VERT QUI s'est étoffé avec une nouvelle campagne de travaux orchestrée en juin.

Les habitants participent à la renaturation à travers le dispositif Fil vert. Chaque Rouennais peut demander, via Rouen.fr/vegetalisation, une jardinière sur trottoir ou une plantation en pied de façade. Le boulevard de l'Yser témoigne des travaux de juin ; tout comme les rues de La Rose, des Marronniers, de Cauville, d'Elbeuf, de Jussieu, Boucher-de-Perthes, etc. Prochaine opération en octobre.



ÉTEINS LA LUMIÈRE

Cent mille euros par an, c'est la somme que va économiser la Ville grâce à l'extension de son dispositif d'extinction de l'éclairage nocturne. Depuis le 1^{er} août et jusqu'au début du mois de novembre, le périmètre concerné par l'extinction des lumières entre 1 h et 5 h du matin chaque nuit va s'étendre, pour représenter à terme 25 % du territoire municipal. Seuls les quartiers prioritaires et du centre-ville (rives droite et gauche) ne sont pas concernés par cette mesure, qui vise avant tout à préserver la biodiversité. L'extinction, testée autour du Jardin des plantes depuis 2019, a montré tout son intérêt pour lutter contre la disparition des habitats naturels et les perturbations engendrées par la pollution lumineuse. Les économies réalisées profiteront à l'amélioration du cadre de vie dans les quartiers concernés.



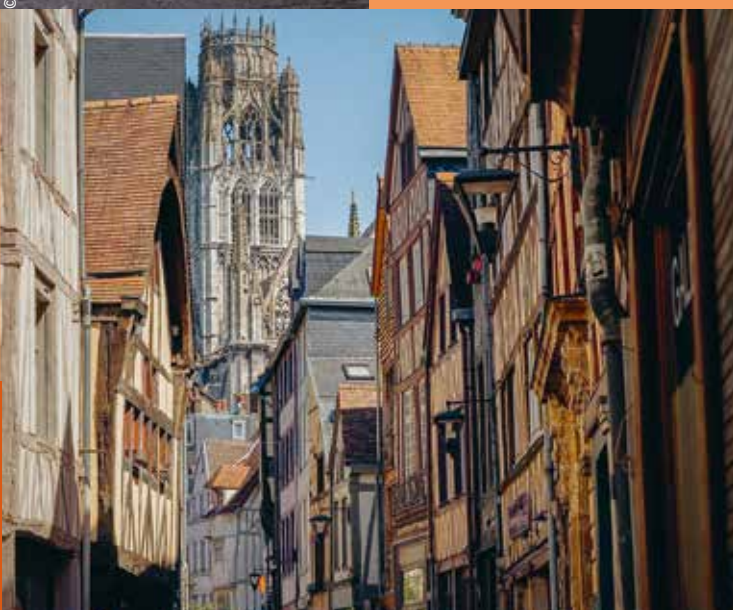
C'est

LA SUPPRESSION DU FEU AU CROISEMENT

des rues Jeanne-d'Arc et du Gros-Horloge.

Depuis le 25 août, La Métropole mène cette expérimentation visant à poursuivre l'apaisement de la circulation en centre-ville. La vigilance est donc de mise à l'intersection de la rue piétonne et de l'artère routière puisque les piétons sont prioritaires pour traverser. Ce test a aussi pour but de fluidifier les déplacements doux entre les quartiers animés Vieux-Marché et Palais de Justice/Cathédrale.

© G. Flamin



Avec la pièce jointe c'est mieux...



@jo.glt

Les belles rues de Rouen ✨

#rouen #rouentourisme #rouenphoto
#normandie #seinemaritime #travelgram



Petites annonces



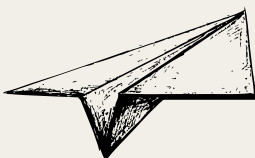
■ **Santé.** Une collecte de sang est organisée le 16 septembre à l'Hôtel de Ville (10 h - 13 h 30 et 15 h - 18 h 30). dondesang.efs.sante.fr

■ **À saisir.** L'École de musique dispose de quelques places encore dans ses cours d'instruments (flûte traversière, violon et piano) ainsi qu'au sein des ateliers Jazz-band, chorale enfants et chœur de femmes. Toutes les informations sur la rentrée sont en ligne. Rens. : www.ecolemusiquerouen.fr

■ **Festival.** Le 25^e festival de la BD « NormandieBulle » a lieu les 25 et 26 septembre. De 10 h à 18 h, les tennis couverts de Darnétal accueillent le public qui pourra rencontrer les auteurs présents et participer aux ateliers et animations. Tarifs : 6 € (TR 4 €, gratuit - 16 ans) normandiebulle.com

■ **Fête.** La confrérie Saint-Fiacre, qui célèbre ses 130 ans cette année, prépare, les 18 et 19 septembre, deux jours de fête sur l'esplanade Pasteur. Pépiniéristes, horticulteurs, producteurs et artisans d'art y seront présents pour montrer toute l'étendue de leur savoir-faire et prodiguer de précieux conseils aux jardiniers amateurs. Tarif : 2 € (gratuit - 12 ans)

■ **Expo.** L'Espace du Palais accueille expositions, parcours pédagogiques, ateliers et animations jusqu'au 11 septembre sur le thème de la protection des océans. L'opération « Respecte ta mer ! » a pour objectif de sensibiliser de manière ludique le grand public. Accès libre et gratuit



GROUPE FIER·E·S DE ROUEN

Rouen fait sa rentrée!

C'est la rentrée : si la crise sanitaire est loin d'être derrière nous, nous espérons que le temps du rebond se rapproche. Les vies associative, sportive et culturelle vont reprendre. Citons plusieurs rendez-vous qui en témoignent : Les Journées du Patrimoine et du Matrimoine, le Festival Graines de jardin, ou encore la semaine 'Rouen Métropole, Capitale du Monde d'Après'. En particulier nous vous attendons nombreux au Forum À l'Asso de Rouen, qui sera l'occasion pour chacune et chacun de trouver la ou les associations qui lui correspondent le mieux pour l'année à venir.

Si nous avons la chance de faire cette rentrée loin des conflits armés, cette tribune est également l'occasion de manifester notre soutien au peuple afghan qui a subi la prise de pouvoir des talibans. Nous, élus du groupe Fiers de Rouen, souhaitons rappeler que la solidarité et l'entraide sont au cœur de notre engagement politique. Depuis fin 2020, Rouen fait partie de l'Association nationale des Villes et Territoires Accueillants.

Certes, la politique migratoire ne se décide évidemment pas au niveau municipal. Rouen ne peut pas tout. Mais nous devons prendre toute notre part. C'est pourquoi, en lien avec le Centre Dramatique National de Normandie-Rouen, nous avons décidé d'accueillir des Afghanes et Afghans à la maison des artistes, fuyant le régime oppressif qui s'installe. Nous réfléchissons d'ores et déjà aux modalités d'accueil de réfugiés supplémentaires. Sans démagogie, mais en gardant à l'esprit que la Fraternité fait partie de notre devise Républicaine. Continuons de nous serrer les coudes.

ROUEN, L'ÉCOLOGIE EN ACTES - EELV - GÉNÉRATION·S CITOYEN·NE·S

L'Écologie : maintenant plus que jamais!

Épisodes climatiques exceptionnels, inondations, incendies, sécheresses et fortes chaleurs... Cet été aura une nouvelle fois été révélateur des conséquences désastreuses induites par le dérèglement climatique. Ces catastrophes qui nous frappent partout dans le monde sans distinction sont également la source de crises multiples : une crise climatique et environnementale qui menace la biodiversité et met en péril nos écosystèmes ; mais aussi une crise sociale et économique qui dégrade peu à peu les conditions de vie de nos populations (pénuries alimentaires, réduction drastique des ressources en eau, territoires devenus inhabitables provoquant des exodes de populations de plus en plus nombreux...). Pour surmonter ces grands défis, nous avons plus que jamais besoin de développer des politiques écologiques à tous les niveaux et bien évidemment à l'échelle de nos municipalités. C'est pourquoi nous devons poursuivre la transition écologique de notre territoire en intensifiant la renaturation de notre ville et en investissant massivement dans la rénovation thermique de nos bâtiments (écoles, crèches, EHPAD...). Nous avons d'ailleurs voté des délibérations sur ces sujets afin d'agir sans attendre. Nous devons développer des politiques durables que ce soit sur les questions économiques, de mobilités, sociales ou encore de santé ; ainsi nous pourrions construire la ville jardin, résiliente et solidaire essentielle pour faire face à ces grands défis du siècle.

GROUPE DES ELU·E·S COMMUNISTES

Ne sacrifions pas notre jeunesse

Depuis la première vague de la pandémie, la France est plongée dans une crise économique sans précédent. Plus souvent en contrats précaires, plus souvent en périodes d'essais et durement exposés au travail ubérisé, les jeunes travailleurs sont les premiers à subir les effets de la crise. Avec près d'un jeune sur quatre au chômage, sans compter l'arrivée des nouveaux/elles diplômés sur le marché du travail, la jeunesse paie le prix fort du système économique capitaliste. La situation n'est pas meilleure pour les étudiants qui subissent les conséquences du covid-19. L'année écoulée ne les a pas épargnés : cours dématérialisés, isolement, fermeture des lieux de convivialité, absence de travail indispensable pour beaucoup... De nombreux jeunes n'ont survécu que grâce à la solidarité des associations. 68 % des jeunes ont ressenti le besoin de se confier sur leur souffrance psychologique mais 35 % des jeunes ont renoncé aux soins. L'inquiétude se renforce avec les prévisions d'augmentation du coût des études de plus de 4 % alors que 20 % des étudiants vivent sous le seuil de pauvreté. Il est urgent de sortir notre jeunesse de la précarité et de la pauvreté. Il faut mettre en place une politique ambitieuse pour permettre à tous les jeunes de poursuivre leurs études et de rentrer sereinement dans la vie active. Mettons en place le RSA dès 18 ans. Instaurons la gratuité totale des formations. Développons massivement les services du CROUS. Le logement étant la première source de dépense des jeunes précaires, il est nécessaire de continuer à construire des logements sociaux accessibles aux étudiants et jeunes actifs. **Contact : eluspcfrouen.wordpress.com • Facebook.com/pcf.rouen**

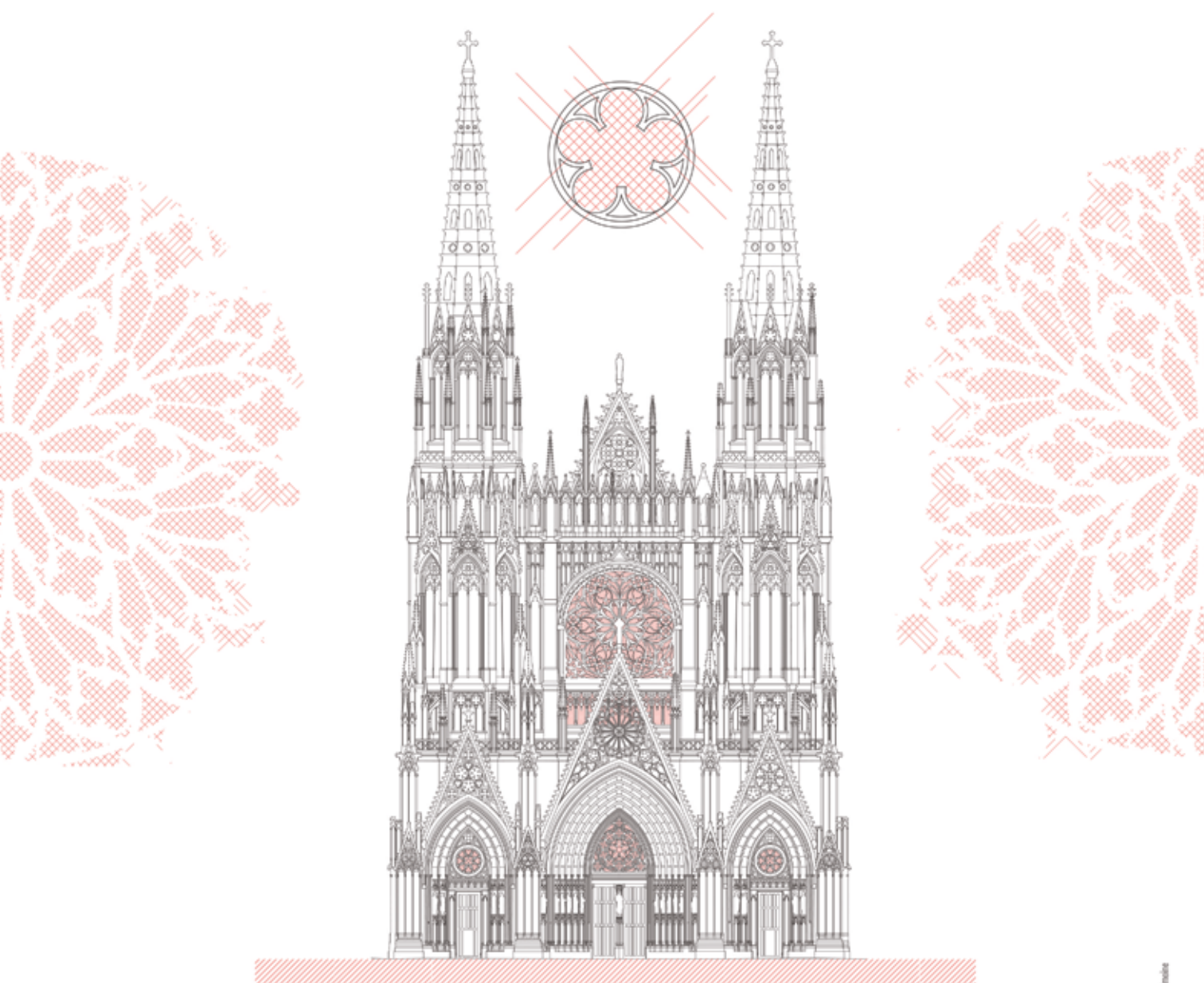
AU CŒUR DE ROUEN

Quand l'image prime sur l'action

Déboulonner des statues, rebaptiser des écoles, rhabiller les colonnes de recyclage... Pour communiquer, la majorité municipale de gauche sait faire. Mais quand il s'agit de répondre aux attentes essentielles de la population, propreté et sécurité, c'est un autre sujet. Preuve en est, encore cet été, par deux éléments qui ne nous ont pas échappé. Tout d'abord, après un mois de juin marqué par l'arrêt des ramassages d'ordures et la disparition des sacs-poubelles, c'était au tour de « Rouen sur mer » de voir arriver la présence de rats dans les bacs de sable de nos enfants. Un fait peu surprenant, et qui ne fait que confirmer l'insalubrité grandissante de la ville et la dégradation du cadre de vie que nous dénonçons de façon constante. Ensuite, l'annonce qui a été faite de couper l'éclairage public la nuit dans 11 quartiers de la ville. Parce qu'il aura fallu faire une expérimentation pour que le maire en conclue qu'éteindre les lumières permet de faire des économies... Mais surtout, cette décision impacte la sécurité de ceux qui rentreront de nuit, alors même qu'il existe aujourd'hui des technologies qui permettent de limiter les consommations sans pour autant plonger la ville dans le noir. D'autant plus que cette mesure s'applique différemment dans le centre-ville et les quartiers prioritaires, bien que l'insécurité, elle, n'ait pas de rues pour frontière. Comme vous, nous apprenons et découvrons ces décisions par voie de presse. Comme vous, le conseil municipal est mis devant le fait accompli, méprisé. Plus que jamais, nous restons vigilants. Vous pouvez compter sur notre engagement en cette rentrée. Bonne reprise à toutes et à tous ! **Contact : aucoeurderouen@gmail.com • Facebook « Au cœur de Rouen »**

RESTAURONS

l'Abbatiale Saint-Ouen



FAITES VOS DONNS SUR
Restaurons-SaintOuen.fr

Modèles à suivre

Expo Du 16 au 26 septembre, l'exposition

« Femmes rouennaises inspirantes »,

installée sur les grilles du square

Verdrel, met en lumière des Rouennaises

méconnues pour montrer aux plus jeunes

qu'elles peuvent devenir qui elles veulent.

La revanche des invisibles. Mettre enfin en avant ces femmes qui ont accompli de belles choses et qui, pourtant, aux yeux de l'Histoire, n'existent nulle part. Mais les temps changent et les mentalités évoluent. Comme à Rouen, où elles ont désormais droit à une plaque de rue, un nom d'un bâtiment culturel, d'une enceinte sportive ou encore d'un établissement scolaire. Un travail de longue haleine mené pour révéler ces femmes qui ont osé braver les interdits, entreprendre et s'engager pour se réaliser et marquer leur époque. Pour la première fois, une exposition leur est consacrée. Intitulée « Femmes rouennaises inspirantes », elle valorise le parcours d'une quarantaine de

femmes militantes, artistes, infirmières du XVII^e

au XXI^e siècle, nées à Rouen ou qui y ont travaillé. Elle sera visible du

16 au 26 septembre

le long des

40

FEMMES À L'HONNEUR

grilles du square Verdrel ainsi qu'à l'Historial Jeanne-d'Arc. Le grand public pourra

découvrir le talent de la peintre Magdeleine

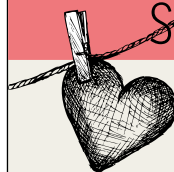
Hue, seule femme de l'école de Rouen, le combat pour la liberté des résistantes Suzanne Savale et Germaine Pican, l'engagement social de Madeleine Lecœur, fondatrice de l'association Les nids, la richesse littéraire de Germaine Beaumont, première femme à



La bibliothèque Simone-de-B Beauvoir, nommée après la célèbre philosophe et féministe

recevoir le prix Renaudot ou encore la palette artistique de Juliette Billard, première femme architecte française. « Ce projet part des débats des Mémoires, lancés en septembre 2020 et qui ont pour but de rendre visible ce qui ne l'est pas ou ce qui est peu connu et de la volonté de renforcer la place des femmes dans l'espace public, précise Laura Slimani, adjointe en charge de l'Égalité femmes-hommes. Cette exposition prolonge le travail de recensement déjà entamé par l'association Égalité Hommes/Femmes Normandie. Elle est d'ailleurs lancée lors des Journées du Matrimoine le 16 septembre. Être une femme ins-

Si vous aimez, vous aimerez



X Journées du Matrimoine

Du 16 au 19 septembre 2021

Du 16 au 19 septembre, se déroulent les Journées du Matrimoine à Rouen et sur l'ensemble de la Normandie. Le grand public pourra assister à des conférences, des expositions, des spectacles, des visites commentées, des projections à différents endroits de la ville. Depuis six ans, le Mouvement HF associe dans différentes régions françaises les collectivités publiques, les institutions culturelles, les équipes artistiques, les acteurs et actrices de la société civile. L'occasion pendant ces quatre jours de valoriser la mémoire des créatrices et des intellectuelles en participant à la transmission et à la visibilité des œuvres de celles qui ne sont plus



© G. Flamin

ayant vécu quelques années à Rouen pour y enseigner au lycée Jeanne-d'Arc.

pirante, c'est montrer aux petites filles et aux jeunes femmes qu'elles peuvent faire ce dont elles ont envie, que tout est possible, c'est leur donner envie de se dépasser, de s'autoriser à s'engager dans certains métiers. » Pensée comme itinérante, l'exposition ira ensuite à la rencontre de la population dans différents quartiers pour poursuivre le débat sur la place de la femme dans l'espace public. GF

INFOS : « Femmes rouennaises inspirantes » • du 16 au 26 septembre • visible sur les grilles du square Verdrel • libre

peut-être aussi :

et de faire émerger des artistes contemporaines pour faire reconnaître leurs talents. Programme complet sur le site Internet de l'association.

INFOS : <http://hf-normandie.fr/>

Journées du Patrimoine

Samedi 18 et dimanche 19 septembre 2021

Les 38^{es} Journées du Patrimoine animent, elles aussi, le territoire. Tout le programme est à voir sur le site journeesdupatrimoine.culture.gouv.fr ainsi que sur celui de la Métropole. www.metropole-rouen-normandie.fr



plans à 0 €

Derniers jours



Dernière ligne droite pour admirer « Cathédrale de lumière » sur la façade de Notre-Dame. Le rideau retombe sur l'édition 2021 après le 19 septembre. Deux boucles de *Fiers et conquérants* et des *Nouveaux Mondes* sont diffusées tous les soirs dès 21 h 30. Émerveillement garanti.

Moteur !



La soirée Moteur se déroulera le 21 septembre à la friche Lucien. Les six membres du réseau de festivals de cinéma présentent des courts-métrages au public. La soirée lance la saison automnale des arts visuels organisée par la Ville. [Facebook.com/moteur.cinema.rouen](https://www.facebook.com/moteur.cinema.rouen)



N'oubliez pas que **TOUT** l'agenda est disponible sur rouen.fr/agenda

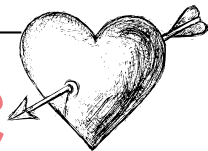
Retrouvez notamment toutes les conférences, comme « Sisters with Transistors », prévue au 106 le 18 septembre.



DR

flashes

rédac



© Pfluaux



© F. Lamme

1 ENVIRONNEMENT, avec le plein d'animations autour de la Semaine du développement durable

Cette année, la Semaine européenne du développement durable déborde un peu du calendrier. Du 18 septembre au 9 octobre, la Ville propose des animations qui font directement écho à l'événement métropolitain « Rouen Métropole Capitale du Monde d'après » (voir notre article p.18, NDLR). Au programme, des rallyes nature au Jardin des plantes pour découvrir et mieux apprécier la biodiversité (visites accompagnées les 22 et 29 septembre à partir de 14 h, ou libres du 23 septembre au 9 octobre). Sur l'avenue Pasteur, des animations (atelier de fabrication de produits ménagers, troc party, repas participatif,...) sont prévues autour de l'inauguration d'une nouvelle boîte à dons. Parce que donner, c'est toujours mieux que jeter. Une conférence en entrée libre sur la pollution lumineuse se déroule à l'Hôtel de Ville le 29 septembre à 18 h. C'est l'occasion de s'informer sur les bienfaits des expérimentations en cours et à venir en ville concernant l'éclairage nocturne. Seulement quelques-uns des rendez-vous d'un calendrier bien fourni. FL

INFOS : tout le programme sur Rouen.fr/agenda

2 OPÉRA, lancement de saison en plein air à l'Opéra de Rouen qui propose du Verdi pour tous

Pour sa nouvelle saison, l'Opéra ne se contente pas de présenter *Le Trouvère*, chef-d'œuvre de Verdi, il invite à le découvrir sur écran géant et gratuitement place de la Cathédrale le 2 octobre. L'occasion d'un premier contact avec l'opéra pour ceux qui hésiteraient à franchir les portes du théâtre des Arts. Et aussi de découvrir cette partition dans une mise en scène surprenante: Clarac-Delcœuril > Le Lab le transpose en 2050... **Infos : théâtre des Arts, du 24 septembre au 2 octobre • retransmis le 2/10 pl. de la Cathédrale • operaderouen.fr**



© B. Morvan

3 FOOTBALL, avec le derby normand entre le FC Rouen et Granville pour la 6^e journée de N2

Après deux journées de championnat, le FC Rouen du tandem d'entraîneurs Sarafoulé Mendy/Arnaud Margueritte pointait en milieu de tableau du groupe A, avec un bilan neutre: aucun but encaissé, mais aucun but inscrit, à Guingamp comme à Poissy. Et juste derrière les Diables Rouges, l'US Granville, prochain hôte du stade Diochon. Sur la pelouse hybride flambant neuve, les Manchois se présenteront samedi 11 septembre à 18 h (entrée 7 €) pour en découdre avec les coéquipiers du nouveau capitaine local, le défenseur Clément Bassin, au club depuis l'âge de 6 ans (photo). On espère que les recrues de l'intersaison se montreront à leur avantage, en particulier le percutant attaquant de poche camerounais Christian Bella, 1,63 m, pur gaucher de 20 ans en provenance de la réserve de Reims. **Infos : fcrouen.fr**

4 COURSE

Le Seine-Marathon 76 prend ses marques à Rouen les 25 et 26 septembre. Pour cette troisième édition de l'épreuve sportive, quatre distances sont proposées aux coureurs: le marathon, le semi-marathon, le 10 km de Rouen et le 5 km #népoubouer. Les inscriptions en ligne sont toujours ouvertes. Pour rappel, le pass sanitaire sera demandé à l'ensemble des participants. Prêts? Partez! **Infos : seinemarathon76.fr**



© J. Jovenin - photo d'archives

Julie Mouchel

Artiste complète, la Rouennaise Julie Mouchel est comédienne de théâtre, de doublage et musicienne. Le 10 juin dernier, elle a sorti son premier roman, *Ventre-creux*, une autofiction qui prend pour cadre la ville de Mont-Saint-Aignan.

Une douce brutalité, un quotidien fait de tous petits riens. Dans son premier roman, *Ventre-creux*, Julie Mouchel raconte l'enfance d'Etsie, héroïne malmenée par les affres de la vie et obnubilée par un réfrigérateur familial désespérément vide. Une autofiction. « *Les faits sont réels, je m'en suis servi comme d'un matériau. Après, j'ai pris plaisir à sculpter, à sublimer l'histoire* », renseigne l'auteure. Le livre, paru le 10 juin dernier, est très bien reçu par le public. Il a même fallu le réimprimer rapidement. Le samedi 2 octobre, Julie Mouchel sera en dédicace à la librairie Colbert de Mont-Saint-Aignan, là même où se déroule l'histoire de *Ventre-creux*, à la fin du siècle dernier. La Rouennaise étend un peu plus sa palette artistique, déjà teintée de théâtre, de musique et de voix françaises de séries. Elle avait en effet tâté les planches au CDN de Normandie-Rouen dès 2012 dans un dispositif de compagnonnage d'acteur. Deux ans plus tard, elle lance avec succès *Presque l'Amour*, un duo musical, tendance jolie chanson française et musique électronique bien léchée. Au point de se faire repérer par le magazine *Les Inrockuptibles* après quelques mois d'activité seulement. Ces derniers temps, Julie Mouchel s'est souvent retrouvée derrière un micro. Pas sur scène, plutôt dans les studios de doublage. C'est avec sa casquette de comédienne-voix cette fois qu'elle prête ses cordes vocales aux personnages féminins de pas mal de séries, dont *The Protector*, *The English Game*, *Good Doctor* ou plus récemment *Katla*, série islandaise diffusée sur Netflix. Une telle activité, il reste quoi?

Passer à la réalisation? Eh bien c'est chose faite avec un premier court-métrage intitulé *Bar à culottes*, mis en ligne sur le web l'an dernier. Tellement de chemin parcouru. Tellement de projets à mener encore. FL



DR



© M. Lelièvre



née à Mont-Saint-Aignan en 1987

Master de Philosophie à La Sorbonne en 2010

Lauréate des Inrocks Lab 2015 avec Presque l'Amour

1^{er} doublage voix pour un téléfilm en 2017



**Marc-André
THINEL**
entraîneur adjoint
du RHE76

À plus d'un titre

Avant de reprendre la ligue Magnus à domicile le 21 septembre face à Bordeaux, Rouen disputera dès le 3 septembre, en Autriche, la prestigieuse CHL. Qualifié grâce à son 16^e titre de champion de France, le RHE 76 affrontera dans la poule G de cette compétition européenne majeure Klagenfurt (Autriche), Donetsk (Biélorussie) et Rungsted (Danemark). Les Dragons ont donc dû recruter, suite aux départs inattendus des attaquants Deschamps (Grenoble) et Lagacé (Norvège) et des défenseurs Crinon (Slovaquie), Barker (retraite) et Lamarche (Autriche). Les arrières Dorion, Guimond et Yeo ainsi que les avants Tessier et Gilbert sont canadiens et proviennent des championnats allemand, tchèque et autrichien, tous très relevés. L'objectif du club est double : aller aussi loin en CHL qu'en 2018 et conserver bien sûr la coupe Magnus. Un statut de favori sur les deux tableaux puisque Rouen est la seule équipe de hockey française à s'être qualifiée pour les 1/8 de finale de la CHL (défaite face à Salzbourg) et qu'elle est également la plus titrée au plan hexagonal ces 20 dernières années. Le public redécouvrira les Dragons les 9 et 11 septembre, respectivement face à Donetsk et à Klagenfurt. Le retour des supporters dans la patinoire Nathalie-Péchalat devrait booster le champion de France en titre. GF

INFOS : www.rhe76.com



Les ambitions du Rouen hockey Élite sont grandes pour cette nouvelle saison qui s'annonce, à la hauteur de son palmarès.



AUTOMNE CURIEUX

Du 25/09 au 21/11/2021

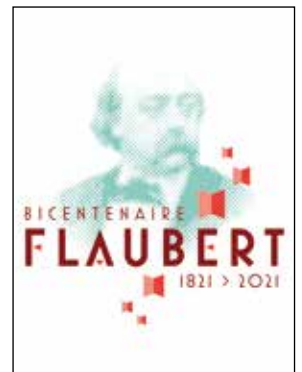
Les arts visuels à l'honneur cet automne avec plus de 70 rendez-vous à Rouen sur une période de deux mois. « Automne curieux » regroupe en effet des événements comme « E.O.P. », une exposition photo signée Marie-Hélène Labat présentée à même la rue Victor-Hugo, une fresque participative avec Savati sur les Hauts-de-Rouen ou encore le festival d'art contemporain jeune public « Supercain » au Jardin des plantes.

Rens. : Rouen.fr/automne-curieux

BON ANNIVERSAIRE !

Déjà un an que la Normandie rend hommage au génie rouennais à travers de multiples rendez-vous. Théâtre, expositions, conférences, visites touristiques, festival, lectures et ateliers. Sans oublier les musées qui ne pouvaient laisser passer l'occasion. En septembre aussi, Flaubert est à l'honneur. Tous les rendez-vous sont sur le site dédié.

Rens. : flaubert21.fr



VICTOR DANS LA VILLE #6

Du 10/09 au 12/09/2021

Contrainte par la Covid-19 de reporter son 6^e festival « Victor dans la ville », la Cie Alias Victor a conçu une édition spéciale, réduite, axée sur la lecture à voix haute. Un programme gratuit. Vendredi soir, *V comme Vian* à l'hôtel littéraire Flaubert. Le lendemain, double rendez-vous à l'auditorium de la bibliothèque Simone-de-Beauvoir : autour de l'ouvrage *Ce jour-là* du photographe Willy Ronis, puis sur le thème de la Commune avec l'historienne Ludvine Bantigny. S'ensuivront des chansons et poèmes en langue étrangère au foyer des marins. Dimanche après-midi, 9 lectures sur trois sites de la rue Victor-Hugo.

Rens. : aliasvictor.fr

RETOUR JAZZY

Samedi 18/09/2021 (à partir de 14 h 30)

Et on remet le son... Reportée pour cause de restrictions sanitaires, la 7^e édition de Rue du jazz animera bel et bien le 3^e samedi de septembre. Encore une fois, c'est le quartier des Bons-Enfants qui accueille cette soirée aux notes bleues accessible gratuitement. Au menu, Philo & les voix du tambour, Louis Pineau Gypsy Swing Quartet, Uptown Jazz trio et des sets assurés par l'École d'improvisation de jazz de Mont-Saint-Aignan et le Conservatoire de Rouen. Espace public extérieur oblige, le pass sanitaire n'est pas exigé pour profiter des concerts.

Rens. : Rouen.fr/agenda

D'art da Rouen



© Arezki

L'homme-Canon *Rouen sous son plus beau jour et sous toutes ses coutures dans l'objectif d'Arezki Aïtel, photographe amateur par excellence.*

Avec un livre à la clé, pour la bonne cause.

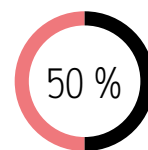
Arezki Aïtel et son Canon 600D sont inséparables : depuis qu'il a acheté son reflex, à la naissance de sa fille il y a 11 ans, ce responsable de rayon prêt-à-porter au Printemps de Rouen prend au quotidien sa ville natale en photo. « *C'est un peu comme une drogue* », murmure-t-il avec la discrétion qui le caractérise. Arezki ou le cœur à l'ouvrage. Cœur de Rouen, ce centre-ville historique qu'il n'a de cesse d'immortaliser. « *C'est mon terrain de jeu : ce secteur de la rue Martainville au Gros-Horloge concentre tous mes souvenirs d'enfance, de jeunesse.* » Démarche de cœur, avec cet attachement viscéral, partager ses clichés avec le plus grand nombre sur sa page Facebook, totalisant 32 000 abonnés ; Arezki la considère comme une exposition permanente et y révèle une à trois photos par jour. Élan du cœur, qui a guidé son projet de livre *Rouen dans mon œil*, sorti en novembre. L'intégralité des bénéfices est versée à L'Autobus Samusocial de Rouen. « *La moitié des 1 500 exemplaires a été vite vendue, j'ai donc remis 6 400 € à L'Autobus en février, avec ça ils peuvent distribuer des repas chauds pendant un an.* » Un photographe tout en... sensibilité. FC

Infos : [Facebook.com/Rouenenphoto](https://www.facebook.com/Rouenenphoto)

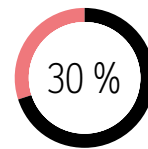


La bio de l'artiste :

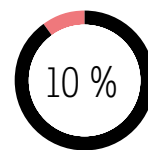
Né à l'Hôtel-Dieu de Rouen, Arezki Aïtel est un enfant de la Croix-de-Pierre. Il a appris à marcher dans les jardins de l'Hôtel de Ville. Passé par l'école Michelet et le collège Fontenelle, Arezki n'a quitté Rouen que 10 ans, pour une parenthèse parisienne. En tout et pour tout, il compte une seule exposition : en 2018, à la bibliothèque des Capucins. L'historienne Catherine Laboubée a alors loué ses photos, « à la fois simples comme bonjour et poétiques en diable, une vision autant que des vues, des œuvres qui nous parlent et nous racontent ».



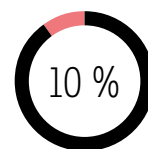
partage



amateur



ville



patrimoine

né le
29 novembre
1961

Arezki
prénom d'origine
kabyle

150
photographies dans
**Rouen dans
mon œil**

3 700 €,
fruit du financement
participatif sur Leetchi
pour lancer le livre

20 € : prix de
Rouen dans mon œil
(disponible L'Armitière
et Rougier & Pié)



Restez branchés :

ROUEN.FR

ROUEN.TV





À L'ASSO DE ROUEN

RETROUVEZ TOUTE LA
DIVERSITÉ DU MONDE
ASSOCIATIF ROUENNAIS
ET INSCRIVEZ-VOUS
DANS UNE ASSOCIATION !



ROUEN - QUAIS BAS - RIVE GAUCHE



SAMEDI
4 SEPTEMBRE
2021

FORUM
DES
ASSOS
DE 10H À 18H

02 76 08 89 20
ROUEN.FR/FORUM-ASSO

